

# PERSPECTIVES OUEST- AFRICAINES

PEUPLEMENT, MARCHÉ ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



par **LÉONIDAS HITIMANA,**  
**THOMAS ALLEN,**  
**PHILIPP HEINRIGS,**  
**MARIE TRÉMOLIÈRES**  
*(Secrétariat du CSAO) à partir d'une  
contribution de Michel Arnaud*

## HARMONISATION DES DONNÉES DU PEUPLEMENT DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

- 1** Peuplement et  
sécurité alimentaire
- 2** Harmonisation  
régionale
- 3** Données de population  
au Nigeria
- 4** Dynamiques de peuplement  
et perspectives

Une première note de réflexion sur les implications du peuplement dans la problématique de la sécurité alimentaire – Perspectives ouest-africaines n° 1 – aborde les dynamiques d'urbanisation. On y trouve la confirmation d'une Afrique de l'Ouest en voie d'urbanisation, d'abord rapide, puis ralentie, différemment avancée suivant les pays. Toutefois, de tels constats n'auraient de signification que si la mesure de la population urbaine répond à une définition standard, sans considération d'autres critères, administratifs, de morphologie ou de fonctions urbaines. L'idée sous-jacente – inséparable d'une politique régionale – est que, au-delà de trajectoires individuelles spécifiques, les pays de la région présentent des caractéristiques suffisamment proches pour inviter à comparer les situations nationales. Ces comparaisons ne sont possibles que si les données sont homogènes. Cette note attire donc l'attention sur la nécessité, dans une approche régionale, de rechercher la cohérence et l'harmonisation des données de peuplement.

# 1 PEUPEMENT ET SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'étude du peuplement menée par le Secrétariat du CSAO appréhende les conséquences spatiales, économiques et sociales de la croissance démographique. Centrée sur la géographie humaine, elle ne peut être abordée qu'à l'échelle régionale tant l'intégration de l'espace ouest-africain repose sur les circulations intenses de personnes et de biens. Ces dynamiques rapides et puissantes de peuplement ont des conséquences importantes sur la sécurité alimentaire ; une relecture des projections et des tendances actuelles du peuplement s'avère donc nécessaire. Elle s'effectue à deux niveaux, celui du volume de la population (voir 1.) et celui de la répartition entre urbains et ruraux (voir 2.). Si ces transformations (transition démographique et urbanisation) ne s'opèrent pas au même rythme dans les pays sahéliens ou côtiers, dans les contextes de stabilité ou crise qu'elle soit politique ou économique, les répercussions se lisent quant à elles à l'échelle régionale en raison notamment de la forte mobilité transnationale.

1. Ce travail nourrit tout d'abord l'hypothèse d'une possible surestimation de la population totale régionale. L'analyse de l'évolution régionale des rapports entre population urbaine et population rurale (outil précieux dans la compré-

hension de la situation alimentaire, voir titre 2) nécessite donc une mise en cohérence des définitions et des données à des fins de politiques régionales plus ajustées. En effet, la seule compréhension du terme « population urbaine », par opposition à « population rurale », pose des difficultés méthodologiques en raison de la diversité des définitions et des approches statistiques. L'étude Africapolis<sup>1</sup> (de même que WALTPS<sup>2</sup>) établit une définition standard de l'urbain applicable à tous les pays et à la région. Cette homogénéisation s'appuie sur des recoupements d'évaluations de population (étude Africapolis, statistiques officielles), l'harmonisation réaliste des taux de croissance naturelle ainsi que la prise en compte du même seuil urbain dans tous les pays. Ceci conduit nécessairement à revoir l'intégrité des données de population régionale.

2. Plus que la population urbaine, c'est en particulier le niveau d'urbanisation d'un pays ou d'une région, et plus

exactement le rapport entre le volume de sa population urbaine et celui de sa population rurale, qui importent. Ce rapport (U/R) est un indicateur majeur en matière de politique alimen-

---

**Le rapport (U/R) est un indicateur majeur en matière de politique alimentaire.**

---

taire puisqu'il mesure, en première approximation, le rapport entre les consommateurs non-producteurs de produits alimentaires (majoritairement urbains) et les producteurs de ces produits (majoritairement ruraux). Son évolution dans le temps et dans l'espace régional fait évoluer la problématique de la sécurité alimentaire : baisse relative du nombre des producteurs par rapport au nombre des non-producteurs, croissance et concentration des seconds, modification de la relation spatiale entre les uns et les autres. A l'échelle de la génération, l'évolution du rapport U/R induit de nouvelles caractéristiques de l'insécurité alimentaire et un questionnement sur la capacité de l'agriculture à répondre à la demande dans un contexte de croissance démographique.

1 *Dynamiques de l'urbanisation 1950-2020. Approche géostatistique Afrique de l'Ouest*, Paris 2009. <http://www.afd.fr>

2 *Pour préparer l'avenir de l'Afrique de l'Ouest. Une vision à l'horizon 2020, Etude des perspectives à long terme en Afrique de l'Ouest*, Paris, Club du Sahel/OCDE, 1998.

## 2 HARMONISATION RÉGIONALE

La note POA n°1 montre des différences importantes de population urbaine entre les données des Nations unies et celles de l'étude Africapolis. Ces différences, imputables en partie à la diversité des définitions de l'urbain retenues par les pays et la rareté des données disponibles, nécessitent une harmonisation dans le cadre de notre étude afin de tirer des conclusions pertinentes en termes de politiques régionales.

Le graphique ci-dessous montre l'évolution de la population et du peuplement ouest-africains pour la période 1950-2020. Il indique les estimations et projections de croissance officielles<sup>3</sup> de la population totale de la région<sup>4</sup> (ligne en pointillé noir).

<sup>3</sup> Issues des données des Nations unies.

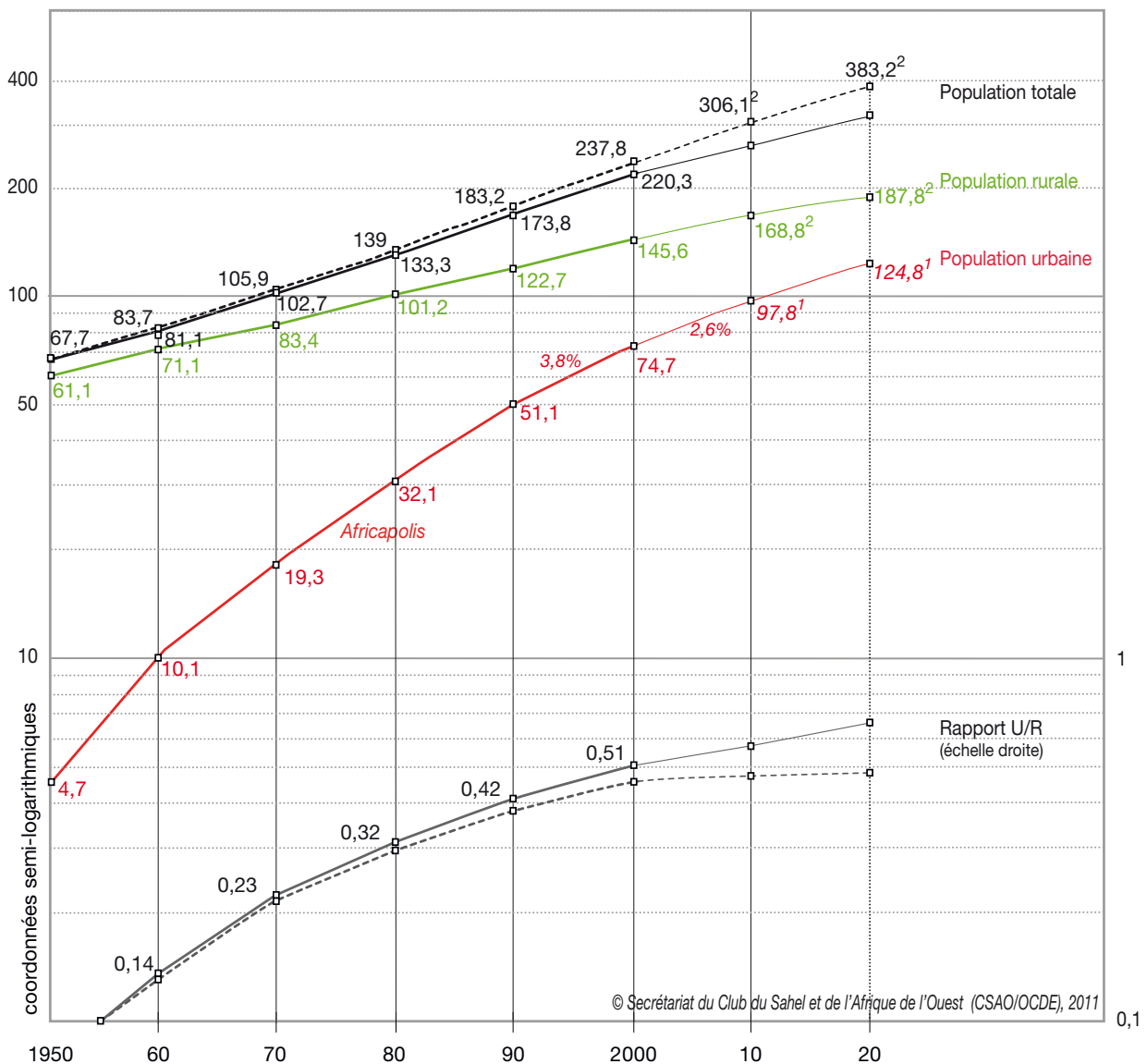
<sup>4</sup> Les pays membres de la CEDEAO et la Mauritanie. Le Tchad n'a pas été couvert par Africapolis. Ce graphique exclut donc la population du Tchad pour des raisons de cohérence.

Celle-ci est évaluée à 237,8 millions d'habitants en 2000.

L'étude Africapolis estime la population urbaine à 74,7 millions en 2000 (ligne rouge), soit 17,5 millions de moins que les Nations unies. Cette estimation – la plus fiable actuellement disponible – s'appuie sur l'analyse d'images satellites/aériennes et des données de recensement. Bien que ces chiffres diffèrent sensiblement

Évolution de la population et du peuplement de l'Afrique de l'Ouest (1950 – 2020)

en millions



Sources : Africapolis ; Nations unies, Division de la population du Département des affaires économiques : *Perspectives de la population mondiale, Révision de 2009* ; Calculs des auteurs

<sup>1</sup> Projections de l'étude Africapolis

<sup>2</sup> Projections des Nations unies

## Population urbaine selon les Nations unies et l'étude Africapolis en 2000 (en milliers)

Population urbaine				
Pays	Nations unies (1)	Africapolis (2)	Écart (1) - (2)	% Écart par rapport (1)
Bénin	2 770	2 757	13	0
Burkina Faso	1 971	2 403	- 432	-22
Côte d'Ivoire	7 423	6 980	443	6
Ghana	8 856	7 201	1 655	19
Cap-Vert	234	171	63	27
Gambie	639	546	93	15
Guinée	2 547	2 274	273	11
Guinée-Bissau	407	330	77	19
Liberia	1 666	1 041	625	38
Mali	2 787	2 145	642	23
Mauritanie	1 026	836	190	19
Niger	1 801	1 667	134	7
<b>Nigeria</b>	<b>53 048</b>	<b>38 769</b>	<b>14 279</b>	<b>27</b>
Sénégal	4 200	4 294	-94	-2
Sierra Leone	1 605	1 231	374	23
Togo	1 974	1 921	53	3
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>92 954</b>	<b>74 566</b>	<b>18 388</b>	<b>20</b>

Source : Calculs des auteurs sur la base de l'étude Africapolis

des statistiques officielles, il s'agit des seules données qui reposent sur une définition homogène du seuil d'urbanisation (10 000 habitants) et permettent ainsi la comparaison et l'agrégation au niveau régional. Ces données permettent également de suivre rétrospectivement l'évolution de la population urbaine depuis 1950.

S'agissant de la population rurale, dans la mesure où aucune étude régionale n'apporte d'éléments tangibles d'harmonisation, les estimations officielles (145,5 millions) sont reprises (ligne verte). Par simple cumul, la population totale peut être réévaluée au plus<sup>5</sup> à 220,2 millions (ligne noire). Rien ne permet en effet d'affirmer que la surévaluation apparente de la population urbaine serait imputable à une sous-évaluation équivalente de la population rurale.

5 Malgré un seuil d'urbanisation (10 000 habitants) inférieur à ceux généralement retenus dans les statistiques officielles, Africapolis reporte une population urbaine régionale moins importante. La surestimation potentielle de la population totale est donc a minima de 17,5 millions d'habitants en 2000.

Ce report de la surestimation de la population urbaine sur la population totale, suivi sur les cinq décennies précédentes, permet de maintenir la cohérence des données, nécessaire à la démonstration. D'une part, il débouche sur des taux d'urbanisation cohérents, par pays comparables en termes de développement. Ne pas imputer cet écart d'estimation de la population urbaine sur la population totale, risque d'aboutir à des taux d'urbanisation en contradiction avec les tendances constatées par ailleurs et incompatibles avec l'échelle des niveaux d'urbanisation par pays. D'autre part, l'estimation du rapport U/R s'en trouve ajustée. La courbe grise transcrit l'évolution de ce nouveau rapport depuis 1950. Sa comparaison de l'estimation qu'aurait pu en faire Africapolis<sup>6</sup> (ligne en pointillé gris) révèle la déformation grandissante d'estimation et de

6 Africapolis calcule des taux d'urbanisation en conservant les chiffres officiels pour la population totale et parvient à des résultats pour certains pays comme le Nigeria particulièrement faibles et ne semblant pas correspondre à la réalité urbaine du pays.

perspective. Alors que les auteurs de l'étude Africapolis l'estimeraient à 0,46 en 2000, il ressort selon nos calculs à 0,51 (et pourrait atteindre 0,66 en 2020). La parité urbains/ruraux pourrait ainsi être atteinte plus tôt. Cette nouvelle lecture affecterait à son tour les projections démographiques, la fécondité diminuant avec l'urbanisation. Le taux de croissance démographique devrait donc ralentir plus nettement à partir de la date à laquelle la parité urbains/ruraux serait atteinte. On perçoit ici l'importance de l'harmonisation pour les travaux qui suivront et l'impact potentiel sur une gestion coordonnée de l'insécurité alimentaire.

# 3 DONNÉES DE POPULATION AU NIGERIA

Rassemblant près de la moitié de la population totale régionale selon les statistiques officielles, le Nigeria est sans aucun doute le géant démographique de l'Afrique de l'Ouest. Les trois-quarts de la surestimation de la population urbaine régionale constatée par Africapolis lui sont également attribuables (voir tableau ci-contre). Son cas mérite donc une attention particulière. Plusieurs études rappellent par ailleurs les difficultés d'exploitation des données de population du Nigeria.

## Recensements contestés<sup>7</sup>

Les données antérieures à 2006 sont partielles et les résultats des recensements souvent contestés ou annulés. Par ailleurs, le seuil numérique de définition de l'urbain n'est pas toujours identique : 5 000 habitants lors du recensement de 1953, 20 000 pour les suivants (1962, 1963, 1973 et 1991 et 2006).

Le recensement de 1953 organisé sous la colonisation britannique estimait la population du Nigeria à 30,4 millions d'habitants. L'administration coloniale se fonde sur ces résultats et leur répartition entre le Nord et le Sud pour l'allocation des sièges de la chambre des députés. L'implication politique de cette décision conduit les représentants de la région Sud à contester les chiffres de la population de la région Nord soupçonnés d'être surestimés.

Le premier recensement organisé après l'indépendance, en mai 1962, fut controversé et annulé par un vote unanime du parlement. Lors du rattrapage de 1963, plusieurs sources indiquent de fortes surestimations : taux d'accroissement de la population de plus de 82 % en 11 ans, soit plus de 7 % par an entre 1952 et 1963 ; une surreprésentation de la catégorie des 20-45 ans dans la pyramide des âges<sup>8</sup>.

Lors de la publication des résultats provisoires du recensement de 1973, plusieurs rapports jugent les chiffres surestimés dans plusieurs États, ce qui conduit à son annulation<sup>9</sup>. A partir de 1975, les données de l'annuaire démographique des Nations unies se basent toutefois sur ces estimations et un taux d'accroissement annuel moyen de 3 %.

Les estimations du recensement de 1991 revoient les chiffres de la population à la baisse (88 millions d'habitants, 30 % de moins qu'es-compté, 120 millions). Ceci conduit à une annulation et à une publication réduite de données.

En 2006, les médias déclarent les résultats provisoires faux. Le gouverneur de l'État de Lagos conteste l'estimation de la population de Kano (9,4 millions), donnée supérieure à celle de Lagos (9,1 millions, considérée jusqu'à présent comme la plus grande ville du Nigeria). De même, par reconnaissance morphologique des agglomérations, l'étude Africapolis relève des inconsistances entre le nombre d'habitants recensé et la surface agglomérée obtenue à partir d'images satellites. Alors que quatorze agglomérations entre 500 000 et un million d'habitants sont officiellement répertoriées (rassemblant 8,9 millions d'habitants), l'étude Africapolis n'en dénombre que cinq (pour un total de 3 millions d'habitants).

## Urbanisation et cohérence des données

D'après les données officielles<sup>10</sup>, le pays compterait 144 millions d'habitants en 2006 (graphique ci-après – ligne en pointillé noir). Au seuil de 20 000 habitants, la population urbaine est estimée par les statistiques officielles à 68 millions d'habitants, contre 42 millions d'habitants pour

l'étude Africapolis<sup>11</sup>. Selon cette dernière, cet écart s'expliquerait par une surestimation dans les données des Nations unies, des agglomérations de moins de 500 000 habitants (en particulier pour la première tranche 20 000-40 000 habitants).

Par souci de cohérence régionale et d'homogénéisation des données, le critère d'urbanisation défini par Africapolis (10 000 habitants – ligne rouge) est retenu. La population urbaine du Nigeria y est évaluée à 45,3 millions en 2006<sup>12</sup>. Suivant la logique de l'homogénéisation effectuée au niveau régional, la population totale nigérienne passerait ainsi à 121,9 millions. Le même raisonnement appliqué aux années précédentes permet de tracer la courbe de la population totale retenue pour l'étude du SCSSAO (ligne noire). Le niveau d'urbanisation passerait alors de 30 % selon Africapolis à près de 37 % en 2006, un niveau plus proche des données des Nations unies (47 %) et des pays de la région comparables en termes de développement. Le rapport U/R (ligne grise) passerait quant à lui de 0,46 à 0,59 en 2006. L'évolution du rapport urbains/ruraux devrait par ailleurs être plus rapide que celle proposée par Africapolis (ligne en pointillé gris) et la parité atteinte plus tôt, avec ses conséquences en termes de ralentissement de la démographie et de sécurité alimentaire.

7 Voir Africapolis pour une description plus détaillée.

8 Africapolis, 2009 et Ekanem I.I. (1972), «The 1963 Nigerian census: a critical appraisal», Ethiope Publishing Corporation, Ibadan.

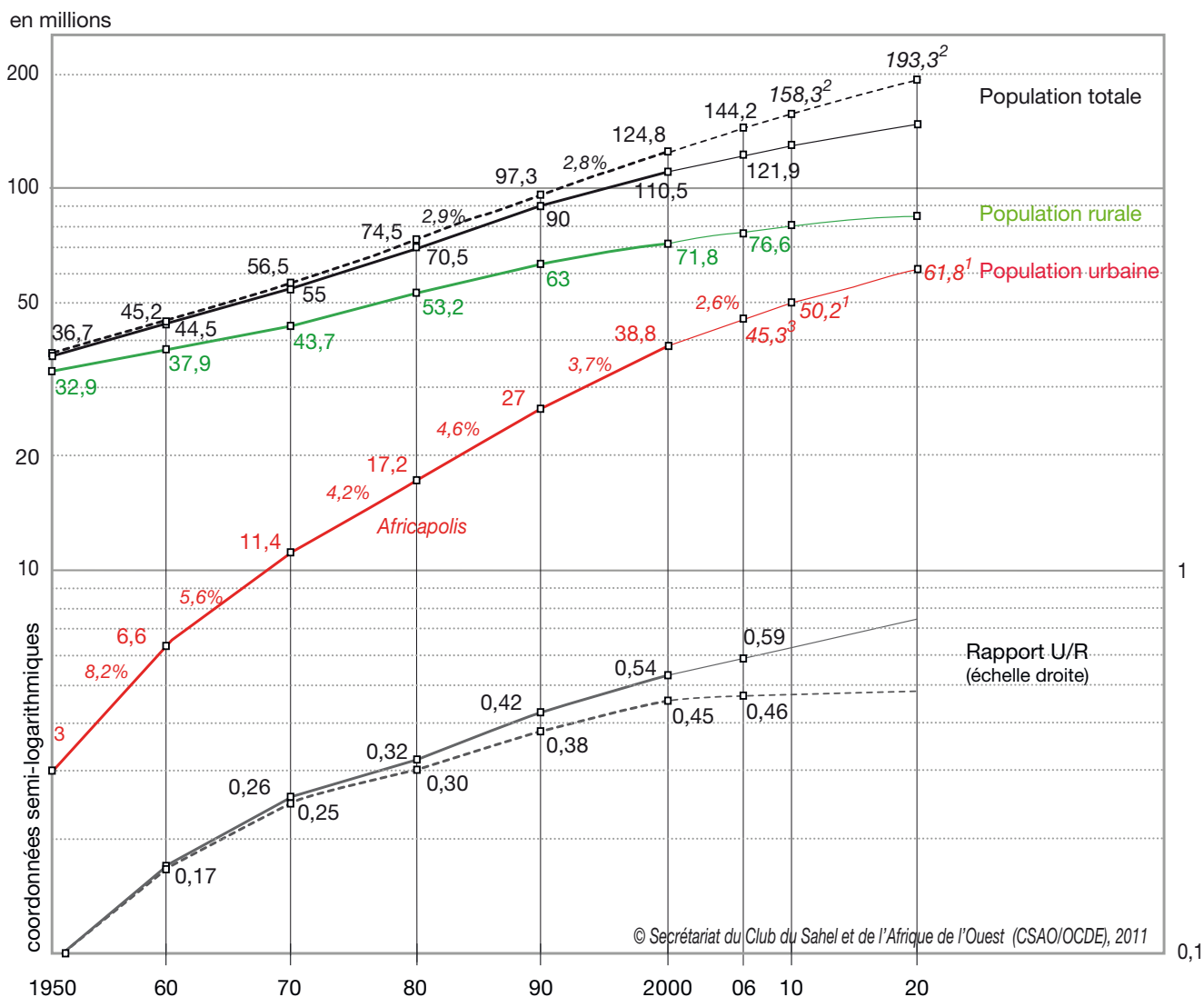
9 Locoh Thérèse et Omoluabi Elizabeth. 1995, *Où sont donc passés les trente millions de Nigériens manquants ?*, dans Ethique et démographie dans les conférences épiscopales des 5 continents (1950-2000), L'Harmattan, 2008.

10 Statistiques issues des Nations unies.

11 Pour permettre la comparaison avec le recensement de 2006, Africapolis a calculé la population urbaine du Nigeria au seuil de 20 000 habitants, seuil officiel.

12 Au seuil de 10 000 habitants, l'étude Africapolis reporte une population urbaine de 38,8 millions en 2000 (ligne rouge), et postule que la croissance urbaine se fera au taux annuel moyen de 2,4 % à partir de cette date. Ces hypothèses conduisent à évaluer à 45,3 millions la population urbaine en 2006 au même seuil.

## Évolution de la population et du peuplement du Nigeria (1950-2020)



Sources : Africapolis ; Nations unies, Division de la population du Département des affaires économiques : *Perspectives de la population mondiale, Révision de 2009* ; Calculs des auteurs.

- 1 Projections de l'étude Africapolis
- 2 Projections des Nations unies
- 3 Calculs des auteurs

# 4 DYNAMIQUES DE PEUPEMENT ET PERSPECTIVES

Des dynamiques de peuplement puissantes sont à l'œuvre en Afrique de l'Ouest et leurs évolutions rapides nécessitent d'actualiser régulièrement les données. Au Mali, la croissance démographique ne ralentit pas, mais s'accélère selon l'étude « Comment bénéficier du dividende démographique ? »<sup>13</sup>. A partir des résultats provisoires du

recensement d'avril 2009, l'étude tire la conclusion que la population totale du Mali atteint 14,5 millions d'habitants contre 9,8 millions en 1998, une estimation nettement plus élevée que celle attendue sur la base des recensements précédents. Ces résultats créditent l'agglomération de Bamako d'une population de 1,8 million d'habitants, alors que l'étude Africapolis y prévoyait 1,5 million d'habitants

en 2010. Une telle évolution ne peut pas être imputée à la seule croissance naturelle (fécondité et mortalité).

**Les facteurs explicatifs de cette croissance pourraient être de nature politique ou économique.**

Les facteurs explicatifs de cette croissance pourraient être de nature politique (retour de Maliens expatriés, notamment de Côte d'Ivoire et

<sup>13</sup> Guengant J.P. et al., *Comment bénéficier du dividende démographique ?* Paris, 2011.

ralentissement de la migration vers ce pays ; peut-être aussi vers l'Europe) ou économique (reprise de la croissance économique).

De même, le Niger connaît une accélération de sa croissance démographique. Imputable en grande partie à un indice de fécondité particulièrement élevé, cette tendance rappelle que le Niger est l'un des pays les moins urbanisés de la région. Il importe donc de prendre en considération l'incidence du milieu de vie, la baisse de la fécondité des femmes commençant en milieu urbain avant de se diffuser au

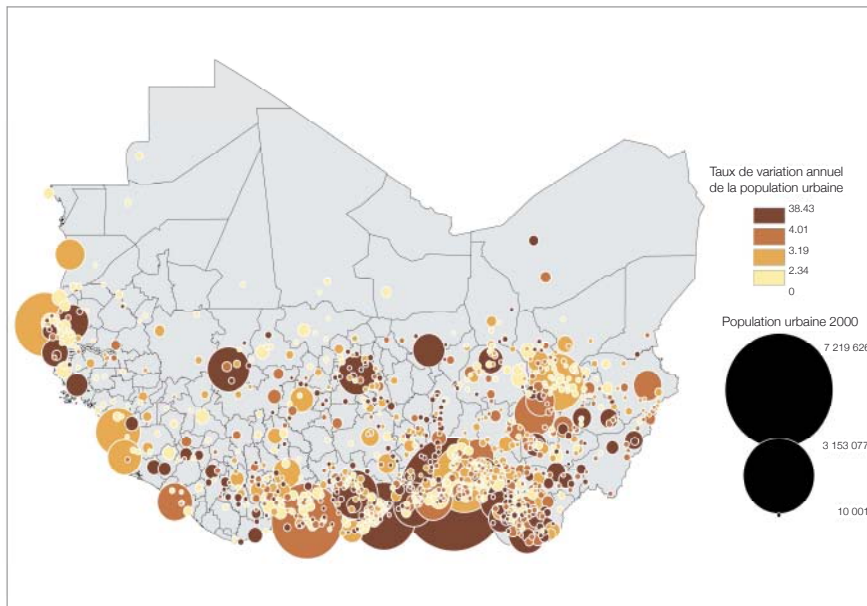
monde rural. Quelles sont les conséquences de cette forte natalité sur l'urbanisation et les flux migratoires ? On observe déjà un taux de croissance naturelle (natalité - mortalité) plus élevé que le taux de croissance réel ce qui confirme l'existence de dynamiques migratoires.

Ces derniers résultats révèlent la nécessité d'aborder la question de la démographie en général et de l'urbanisation en particulier au regard de ses déterminants économiques et politiques. La population totale ou urbaine, et en conséquence le

rapport U/R, n'évoluent pas au seul rythme de la croissance naturelle : les phénomènes migratoires apparaissent notamment comme un mécanisme important d'ajustement du peuplement régional et entretiennent des rapports particuliers aux événements politiques et à la croissance économique. Tout comme l'évolution de l'urbanisation impacte la croissance démographique.

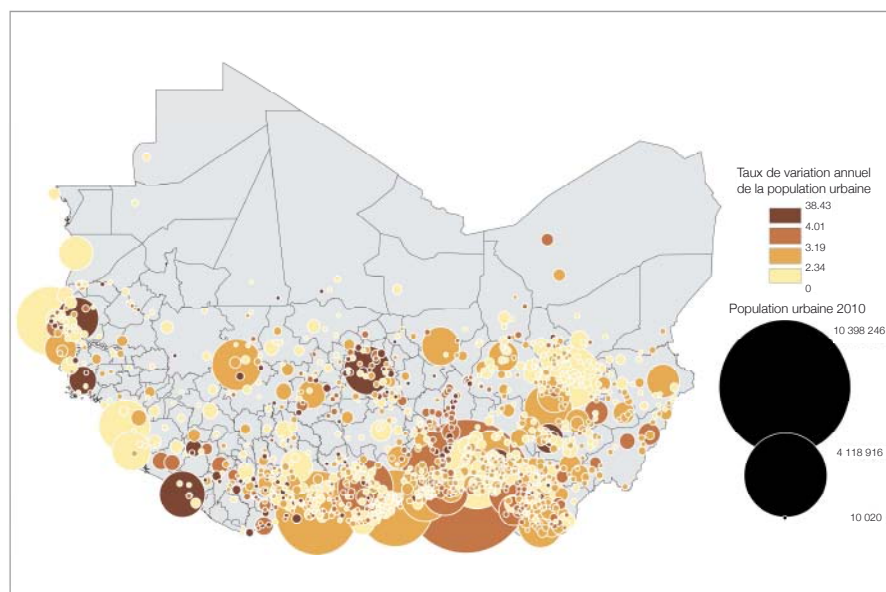
► Une réflexion concernant l'urbanisation et les facteurs qui la sous-tendent sera proposée dans **une prochaine note POA.**

**Agglomérations de plus de 10 000 habitants en 2010 et taux de variation annuel 1990-2000**



Source : Projet Africapolis-AFD/SEDET - 2008  
Fait avec Philcarto

**Agglomérations de plus de 10 000 habitants en 2010 et taux de variation annuel 2010-2020**



## Glossaire

### → Agglomération

Ensemble de constructions denses. La densité se mesure, soit en nombre d'habitants par unité de surface, soit par une distance maximum séparant les constructions.

### → Croissance urbaine

Augmentation de la population définie comme urbaine.

### → Niveau d'urbanisation

Pourcentage de la population urbaine dans la population totale à un instant donné.

### → Population urbaine

Population résidant, à un instant donné, dans les centres définis comme urbains en fonction de leur taille démographique (agglomérations).

### → Rapport urbains/ruraux (U/R)

Le rapport entre la population urbaine et la population rurale, indicateur non borné (contrairement au taux d'urbanisation), permet en première analyse d'envisager la capacité du monde rural à approvisionner le monde urbain.

### → Reconnaissance morphologique des agglomérations

Technique d'identification et d'évaluation de la population des agglomérations à l'aide d'images aériennes et/ou satellites (elle nécessite généralement une mise en correspondance des données morphologiques avec celles démographiques).

### → Taux de croissance démographique naturelle

Solde des naissances et des décès. Il se calcule comme la différence entre le taux de natalité et le taux de mortalité.